

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.

HENRI RIEUNIER EMBARQUE LE 22 OCTOBRE 1853 SUR LE VAISSEAU LE "CHARLEMAGNE" DE 66 CANONS - MACHINE DE 500 CV IL VIENT DE DÉBARQUER EN BAIE DE BÉSIKA DE LA "SÉRIEUSE".



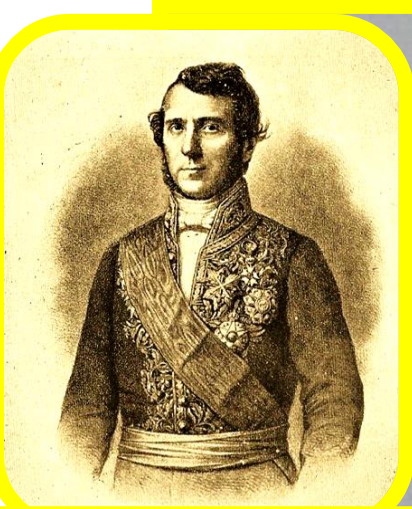
LA FLOTTE FRANCO-ANGLAISE - ENTRÉE EN MER NOIRE.
L'ASPIRANT DE 2ÈME CLASSE HENRI RIEUNIER EST À BORD DU "CHARLEMAGNE".

AFFAIRES D'ORIENT – LA GUERRE DE CRIMÉE

Une affaire de lieux saints en Terre Sainte, une tension politique et économique, la violation des traités notamment la convention du 13 juillet 1841 et un acte d'agression - Une flotte turque attaquée à l'improviste et détruite en vue de Sinope - entre d'une part la Russie et d'autre part la Turquie et une coalition d'alliés où entraient l'Angleterre et la France, unies de vues comme d'intérêts, entraînèrent la guerre de Crimée qui débuta en septembre 1853.

Les flottes alliées furent placées, dans la mer Noire, sous les ordres des amiraux Dundas et Hamelin. L'armée française d'Orient fut mise sous le commandement en chef du

maréchal de Saint-Arnaud, ministre de la guerre, remplacé à sa mort par le choléra, par le maréchal Certain de Canrobert puis le maréchal Pélissier et l'armée anglaise sous le commandement de Lord Raglan, l'un des vétérans de la guerre de la Péninsule sous le 1^{er} Empire.



THÉODORE DUCOS
MINISTRE DE LA MARINE
DE NAPOLÉON III
(1851-1855)

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



HENRI RIEUNIER
"CHARLEMAGNE"
© COLLECTION PRIVÉE
HERVÉ BERNARD

Marine & Colonies
Escadre de la Méditerranée

M. l'Amiral, Commandant en chef,

Ordonne à M. Rieunier, bery aspirant Louis
Aspirant de 2^e classe, de débarquer de la corvette
la Sérieuse & de passer sur le vaisseau
Charlemagne commandé par M. de Chabannes
Cap^{te} de Vais.

Le présent ordre sera enregistré sur les rôles
de la Sérieuse & du Charlemagne.

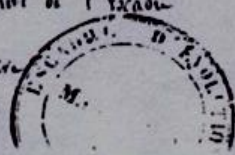
Paris, le 20 Octobre 1853

[Signature of Ferdinand Hamelin]



AMIRAL FERDINAND HAMELIN
(1796-1864)

Enregistré au rôle
de la Charlemagne
L'Officier de Service
[Signature]
Enregistré à la Majorité de l'Escadre
le 20 Octobre 1853
[Signature]

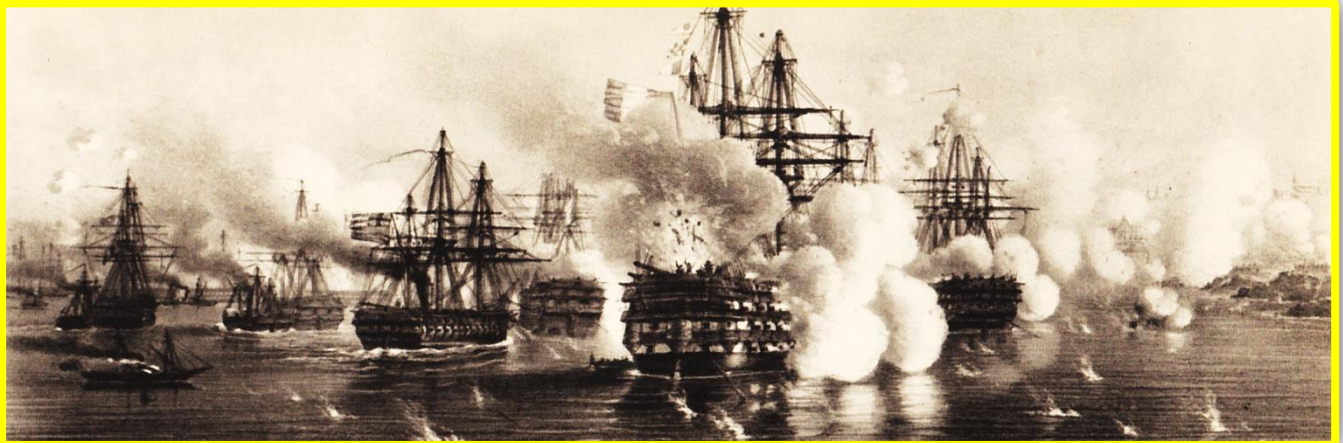


ORDRE À L'ASPIRANT DE 2^{EME} CLASSE HENRI RIEUNIER DE DÉBARQUER DE LA "SÉRIEUSE " ET D'EMBARQUER SUR LE "CHARLEMAGNE". DU VAISSEAU TROIS PONTS, LE "VILLE DE PARIS", BAIE DE BÉSIKA, 20 OCTOBRE 1853, PORTANT LA SIGNATURE DE L'AMIRAL FERDINAND HAMELIN CHEF DE L'EXPÉDITION DE CRIMÉE. DOCUMENT UNIQUE ET PHOTOS - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.



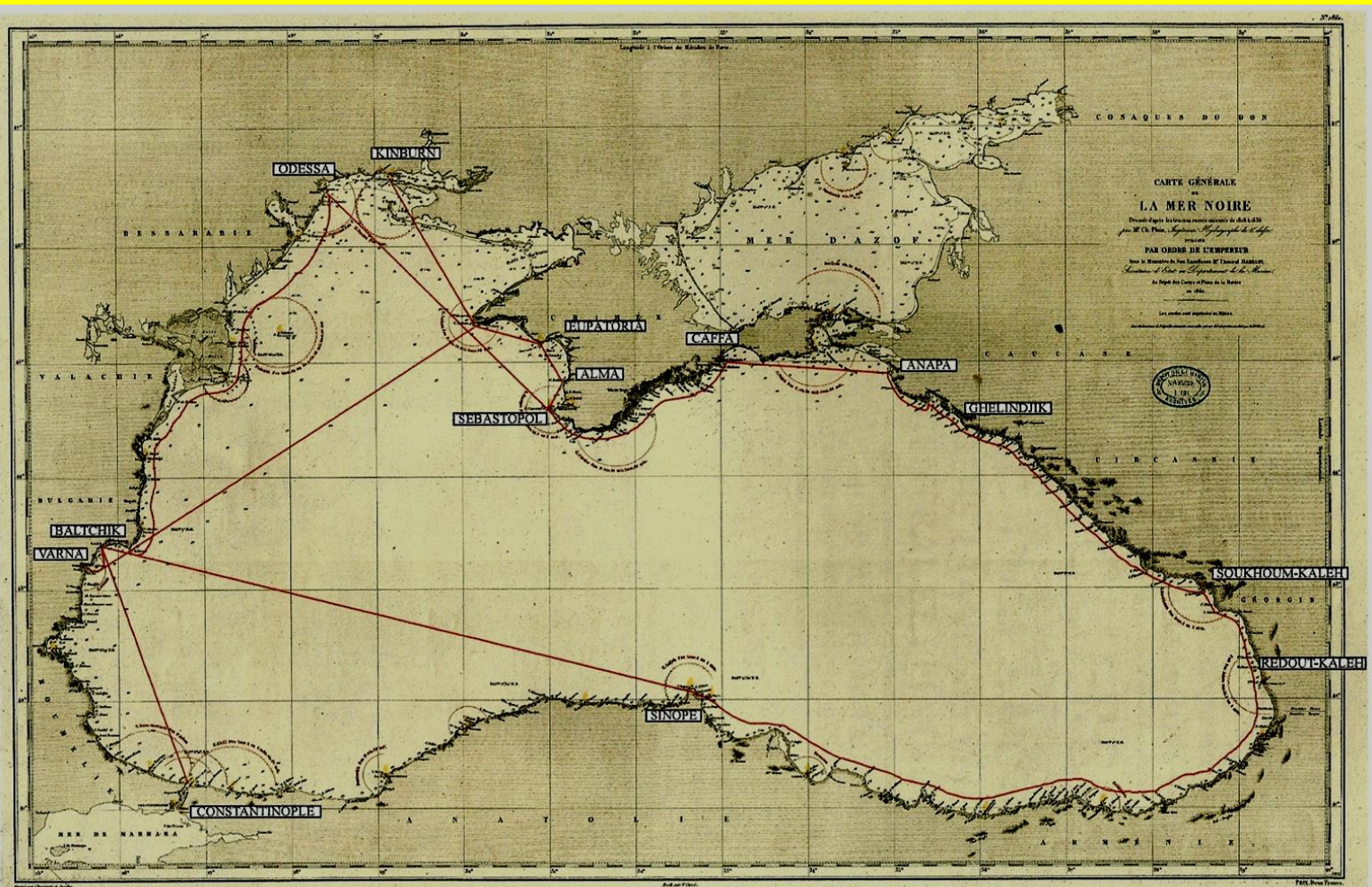
LE « VILLE DE PARIS », DE 120 CANONS, VAISSEAU DE L'AMIRAL HAMELIN. DEVANT SÉBASTOPOL, UN OBUS FRAPPE LE « VILLE DE PARIS » SOUS LA DUNETTE.



DU PORT DE TOULON, UNE FRÉGATE À VAPEUR EN PARTANCE POUR LA CRIMÉE.

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÊCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.

ITINÉRAIRE D'HENRI RIEUNIER À BORD DU "CHARLEMAGNE" EN MER NOIRE



CARTE DE LA CRIMÉE DU TEMPS D'HENRI RIEUNIER AVEC LES MENTIONS DE SON ITINÉRAIRE EN GUERRE.

CARTE GÉNÉRALE DE LA MER NOIRE D'APRÈS LES ANCIENNES CARTES DU SHOM N°1860.

AUTORISATION DE REPRODUCTION N° 11/2005 SHOM.

LE TRAIT FIN INDIQUE LA ROUTE MARITIME SUIVIE PAR HENRI RIEUNIER À BORD DU "CHARLEMAGNE" – 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE FRANÇAIS - PUIS APRÈS SA PARTICIPATION AU SIÈGE DE SÉBASTOPOL EN ENTIER - SON ITINÉRAIRE À BORD DU "LABRADOR" POUR PARTICIPER À LA PRISE DU FORT DE KINBURN, SITUÉ À L'EMBOUCHURE DU DNEPR, SUR LA BAIE DE KHERSON.

CAMPAGNE DE CRIMÉE D'HENRI RIEUNIER 1853 - 1856

HENRI RIEUNIER DÉCORÉ, À 22 ANS, SUR LE CHAMP DE BATAILLE DU SIÈGE DE SÉBASTOPOL.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

La composition du corps expéditionnaire, au début des opérations militaires, était la suivante : L'armée française fournit 27 000 hommes ; L'armée anglaise 28 000 hommes, dont 1 200 cavaliers ; L'armée turque 7 000 hommes.

Henri Rieunier fera la guerre d'Orient et le siège de Sébastopol en entier.

Le 4 octobre 1853, Henri Rieunier embarque à Toulon sur une corvette armée de 28 canons *la Sérieuse* qui met le cap sur Besika où il arrive le 19 octobre 1853.

Dès son arrivée dans la baie de Bésika, Henri Rieunier quitte *la Sérieuse* et embarque, le 22 octobre 1853, sur *le Charlemagne* vaisseau mixte armé de 66 canons pour Nagara (Dardanelles), il y accoste le 23 octobre, et le 9 novembre il met le cap sur Beïcos (Bosphore) qu'il atteint le 10.

Une réparation importante avec démontage des 4 chaudières et de la cheminée du *Charlemagne* s'impose et durera jusqu'au 12 avril 1854.

Le 24 mars 1854, départ des escadres Anglo-française pour la mer Noire.

Le 25 mars 1854, Anglais et Français déclarent la guerre au tsar Nicolas 1^{er}.

Après les travaux de remise en état, *Le Charlemagne* quitte la baie de Beïcos le jeudi 13 avril pour gagner, le dimanche 16 avril, le mouillage de Baltchik.

Les escadres franco-anglaises, font deux colonnes, et quittent Baltchik le 17 avril pour Odessa. Le jeudi 20 avril, *le Charlemagne* se tient à gauche de la ligne par le travers du *Valmy*, le *Terrible* et la *Vengeance*. Au mouillage d'Odessa, les bâtiments sont en ligne, le vaisseau de tête le premier.

BOMBARDEMENT DU PORT D'ODESSA - COMPTE RENDU D'HENRI RIEUNIER

Le samedi 22 avril 1854, l'escadre fait feu contre les batteries du port de guerre d'Odessa et incendie les bâtiments de ce port. Henri Rieunier de nous décrire une partie de cet engagement : *L'Aréthuse* va tirer quelques bordées sur la batterie située au sud de la ville. Le *Fury* arrive du feu à 10h 30mn. Le *Descartes*, grand vapeur de 540 chevaux armé de 20 canons s'embrase, deux bâtiments anglais ont fait de même. Les vapeurs tirent tous à obus à grande distance de 8 à 12 encablures. La canonnade continue entre la terre et les bâtiments à vapeur. A midi 49mn le fort qui se trouve sur le môle impérial prend feu et saute, à 1h la canonnade cesse un peu, à 3h recommence, à 3h 35mn un fort au fond de la rade prend feu, à 4h 40mn les deux amiraux font rallier les bâtiments à vapeur. Les bâtiments qui se trouvent le long du môle impérial brûlent. On en voit plusieurs qui s'inclinent, et coulent. Le feu dure toute la nuit. Le *Sans Pareil* et deux autres corvettes anglaises se sont tenues à l'écart et signalent que tous les obus tombent dans la bonne direction. Au commencement du feu, trois navires marchands et quelques anglais s'échappent du port de la quarantaine. Le fort du môle impérial leur tire dessus. Le dimanche 23 avril le feu brûle encore à terre.

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.



SAMEDI 22 AVRIL 1854 - BOMBARDEMENT D'ODESSA.

VOIR PAGES PRÉCÉDENTE ET SUIVANTE LA DESCRIPTION DE L'ACTION DÉCRITE PAR HENRI RIEUNIER

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



А ИЕКАТРИНА ФЕДОРОВНА
 Императрица Российская
 Ея величества Императрицы Императорской Высочайше

Присъ Сѣвастополѣ, въ октябрѣ 1855.

CETTE BELLE GRAVURE DE L'IMPÉRATRICE FEDOROVNA* (1798-1860) ÉPOUSE DU TSAR NICOLAS 1^{ER} (1796-1855) D'APRÈS UN PORTRAIT SE TROUVANT DANS LA GALERIE IMPÉRIALE DE L'ERMITAGE A ÉTÉ RAMASSÉE SUR LE TERRAIN DES COMBATS PAR L'ASPIRANT HENRI RIEUNIER APRÈS LE SIÈGE DE SÉBASTOPOL. ON PEUT LIRE, EN BAS DE L'ŒUVRE, ÉCRITE ET SIGNÉE DE LA MAIN D'HENRI RIEUNIER :

« PRIS À SÉBASTOPOL, EN OCTOBRE 1855 ».

* IMPÉRATRICE FEDOROVNA, NÉE PRINCESSE CHARLOTTE DE PRUSSE, SŒUR DE FRÉDÉRIC-GUILLAUME.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

La citadelle et le port d'Odessa bombardés, la flotte anglo-française, eut soin d'épargner la ville.

Feu contre les batteries du port d'Odessa et tir de six batteries de canon.

Le Samedi 22 avril 1854.

RELEVEMENTS DES CHEFS.			VUES ET RELEVEMENTS DE TERRES, DE VOILES.	VOILURE DU COMMANDANT EN CHEF, POSITION ET VOILURE DE L'ARMÉE, Exercices, Mouvements, Evénements, Observations, Travaux de la Machine, Manière dont elle marche, Heures de nettoyage des fourneaux, Accidents, leur cause présumée. Consommation du Charbon, son origine et sa qualité.
1 ^{er}	2 ^e	3 ^e		
<p>5^h 50' L'Escadre</p> <p>Le Vamban remorqueur</p> <p>Les chaloupes de Valmy</p> <p>et de l'île de Bain</p> <p>et le faux pont</p> <p>Furios. Rétribution</p> <p>Pige. High-flyer.</p> <p>Sansonn. Senille</p> <p>appuyant pour</p> <p>commencer les feux</p> <p>les batteries du port</p> <p>d'Odessa.</p>	<p>Min. 28^e B.T. J.B. de 850 mollifiant. Service ordinaire.</p> <p>brulés, lavés, foulés.</p> <p>8^h à midi. B.T. Sud. J.B. 8^h 57' Eau de la caudal major</p> <p>et le canon et avec les pompes incendie à bord du</p> <p>Vamban, qui a été en bord et qui a demandé du feu.</p> <p>Les pompes à vapeur sont à bord de l'Escadre.</p> <p>9^h à 8^h. B.T. S.B. 8^h 20'. Cabotage au large. Les gabiers de</p> <p>quartier. Cap. F. E. Evénement du canon pour les B.T.</p> <p>de 1^{er} le canon mal placé. Installation de l'Escadre.</p> <p>ports de combat. brulés.</p> <p>8^h à midi. I. C. T. J.B. S. Rond appl. Service de nuit</p> <p>(On envoie des tris, ports 80 obus aux feux de nuit)</p>	<p>11^h 15' L'Escadre</p> <p>Le Vamban remorqueur</p> <p>Les chaloupes de Valmy</p> <p>et de l'île de Bain</p> <p>et le faux pont</p> <p>Furios. Rétribution</p> <p>Pige. High-flyer.</p> <p>Sansonn. Senille</p> <p>appuyant pour</p> <p>commencer les feux</p> <p>les batteries du port</p> <p>d'Odessa.</p>	<p>(Doublement de nuit par un homme agent d'art au feu.)</p> <p style="text-align: center;">DISTANCE ET RELEVEMENTS DES TERRES</p> <p style="text-align: center;">OU DANGERS LES PLUS RAPPROCHÉS; DISTANCE ET RELEVEMENT DU POINT D'ARRIVÉE.</p> <p>La citadelle à 11^h. L'artillerie n'a fait quelques bordées sur les batteries situées au sud de la ville. Le Fury arrive du sud à 10^h 30'.</p> <p>Le Descartes s'engage; deux batteries anglaises sont fait de même.</p>	<p>Les vapeurs tirent tous à obus à grand distance de 8 à 12 canons.</p> <p>Les obus de 30 éclatent avant d'arriver au but, mais très peu avant.</p> <p>Le Vamban qui tire avant ce feu ayant reçu un bobot rouge par le canon de tribord, retourne au feu à 11^h après avoir mouillé à côté de l'Escadre.</p> <p>Le canon de tribord continue à tirer sur les batteries à vapeur. à midi 49' le feu qui se tire sur le moulin à vapeur prend feu et part; à 1^h le canon de tribord à 3^e elle commencent. à 3^h 35' un fort an fond de tribord prend feu. à 4^h 15' le remorqueur fait allier les batteries à vapeur.</p> <p>Les batteries qui tirent obus de 30 moulin à vapeur brûlent. En arrivant plusieurs qui s'inclinent, et coulent. Le feu diminue à la nuit.</p> <p>Le faux pont et deux autres courtes anglaises sont tous à la nuit.</p> <p>à 11^h à midi signal que tous les obus tombent dans une bonne direction.</p> <p>Les commandants de six tris voisins marchent Français et quelques anglais s'échappent du port de la Citadelle.</p>

Toulon. - Imp. d'E. AUREL, rue de l' Arsenal, 43.

Le mercredi 26 avril 1854 l'escadre française appareille successivement, puis l'escadre anglaise. Le *Vauban* remorque le *Mogador*. L'escadre se forme en ligne de convoi. L'armée se place sur deux colonnes. L'escadre anglaise est à droite. A 3h 40mn (15h 40mn), le *Descartes* fait route au NE. A 4h 50mn, le *Descartes* reprend son poste.

Devant Sébastopol, le 28 avril 1854, le *Jupiter* reprend son poste dans la ligne. L'*Inflexible* rallie l'escadre, venant du SO ; le *Marengo* et le *Queen* sont en vue dans le Sud-Ouest.

Le vendredi 5 mai une division française, dont le *Charlemagne*, quitte l'escadre avec une division anglaise sous les ordres du contre-amiral Lyons, sur l'*Agamemnom*.

Le 7 mai, Henri Rieunier, voit du bord du *Charlemagne*, les frégates françaises, le *Vauban*, *Descartes* et *Mogador*, et les escadres française et anglaise au NO. Le *Nightflyer*, le *Niger*, le *Firebrand* quittent la formation, et font route pour le Kertch.

De Kaffa, le lundi 8 mai, le *Charlemagne* au mouillage envoie la baleinière à bord du *Mogador* pour prendre deux Polonais, interprètes et pilotes. Puis, mouillages d'Anapa et de Ghélindjik, le 10 mai. Le *Nightflyer* s'empare d'un bateau grec et la *Rétribution*, un bateau de pays chargés de soldats russes. Le 12 mai, les 57 prisonniers russes, venant de la prise de ces deux navires, sont transbordés à bord du *Charlemagne*. Le 14 mai, le *Charlemagne* embarque, pour l'ordinaire, 7 bœufs, un mouton et un sanglier. Le 15 mai mouillage à Vardan, le 16 à Soukhoun-Kaléh, le 18 à Tchourouk-Son et le 19 mai 1854 à Redoute-Konléh où sont embarqués 800 soldats turcs à bord des frégates à vapeur qui sont débarqués ensuite pour occuper le point de la redoute et la fortifier, après des échanges de tirs nourris.



Embarqué 800 soldats Turcs à bord des frégates à vapeur.

Le Vendredi 19 mai 1854

Redoute - Konlêh.

EN CHEF, L'ARMÉE, ent, Observations, dont elle marche, eaux, Accidents, Consommation du Charbon, son origine et sa qualité.

1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	DE TERRES, DE VOILES.	leur cause présumée, Consommation du Charbon, son origine et sa qualité.
			P. C. à H. bien appelé Procons.	
			4 ^h à 7 ^h . B. T. Calan (3 ^e canotier - dijon, transporteur - can. pour bûches - petite tonne d'eau	
			Débarque la chaloupe et tous les canots, Cordons	
			8 ^h à midi B. T. No. P. bien on débarque les canots, et	
			ou les envoient transportés des soldats Turcs de terre	
			à bord des magadons. les Anglais ent transportés à	
			bord de l'Argyle et de l'Amphion. 4 inspections.	
			vira jusqu'à 30 bûches. Trois bateaux Turcs	
			viennent à l'ancre derrière nous. 9 ^h 40 ^m embarque	
			les canots et hisse les canots extérieurs. 10 ^h 10 ^m	
			départ sur son marche. disponible matériel d'armement	
			engrenage des canots. Dîner.	

DISTANCE ET RELÈVEMENTS DES TERRES
OU DANGERS LES PLUS RAPPROCHÉS; DISTANCE ET RELÈVEMENT DU POINT D'ARRIVÉE.

Relèvement du mouillage de Redoute - Konlêh.
La Rivière N 84° E.
Pointe J. O. S 11° E.

1 ^h 10' d'OTI E monde	Midi à 14.	B. T. O. N. O. V. No. P. B.	1 ^h 20' fouilles
3 ^h 40' l'Amiral anglais	voit et fait stopper les canots turcs en vue.		Départ
canon au canon en	tout proche de débarquement. 3 ^h 25' stoppé à 2 mille de		
Redoute Konlêh	l'op de Redoute Konlêh. Débarque la chaloupe et les canots		
5 ^h 1 ^h d'agoumon	fait embarquer à bord de magadons les soldats,		
canon pour fouilles	4 ^h à 7 ^h . ms. labrète toute. pour - mais en marche		
Redoute Konlêh, le	à petite vitesse, et stoppant par instants. Rappel pour		
Charlemagne à 5 ^h 10.	dinner turc. hisse les canots de débarquement		
pendant ce temps	mât de misaine. Orakker combat. canons les canots		
les canots anglais	parlementaire. Commence à tirer sur redoute Konlêh.		
Français débarque	Chap retraite. pour de la poudre bordée. 6 ^h 30 ^m		
les soldats Turcs	Mouille 3 ^e par 3 bûches de feu. file d'ff. Orakker combat		
	ou hisse canots de débarquement. Orakker combat. Orakker combat		
	Tu à midi 20 ^m E. 5 ^h 10 ^m E. pour dîner.		

Toulon. -- Imp. d'E. AUREL, rue de l'Arsenal, 43.

JOURNÉE DU 19 MAI 1854 - MOUILLAGE DE REDOUTE-KONLÊH EMBARQUÉ 800 SOLDATS TURCS À BORD DES FRÉGATES À VAPEUR.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

Le mercredi 24 mai 1854, le *Charlemagne* arrive au mouillage de Sinope, l'*Agamemnon* et le *Nightflyer* sont déjà sur site, pavoisés pour la fête de la reine Victoria.

Le lundi 29 mai, au mouillage de Baltchik, le *Charlemagne* fait le plein de charbon d'Héraclée et charge 34 obus de 22 cm, 178 de 16 cm, des fusées, des barils de poudre noire et 600 boulets. Au mouillage de Varna, à 32 Km, se trouve l'escadre turque.

Le jeudi 1^{er} juin, l'escadre anglaise fait un tir à boulets, et le *Charlemagne* fait cet exercice, à son tour, dans la soirée. Le vendredi 2 juin, les prisonniers russes sont débarqués du *Charlemagne* et embarqués sur la *Fidon*. Le 6 juin, chargement sur le *Charlemagne* de 404kg de sel, 303kg de riz, 19 pièces de vin (9355L), 5200kg de biscuits, 402kg de fromage, 92 boulets spéciaux et 10 000kg de bois à brûler.

Le 18 juin, l'escadre turque est en mouillage à Baltchik.

Le mardi 20 juin 1854, les bâtiments des trois escadres anglaise, turque et française font un salut de 21 coups de canon pour l'anniversaire de l'avènement au trône de la reine du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande.



S.A. LE PRINCE NAPOLÉON - DONT IL EST QUESTION DANS LE RAPPORT D'HENRI RIEUNIER, CI-DESSOUS, ÉTAIT CHARGÉ DU COMMANDEMENT DE LA 2^{ÈME} DIVISION PENDANT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE. RAPPELÉ PAR L'EMPEREUR LUI-MÊME, AVANT LA FIN DES HOSTILITÉS, POUR CAUSE DE MALADIE.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

Le samedi 24 juin, les trois escadres sont pavoisées pour l'arrivée du prince Napoléon à bord du *Roland*, et le saluent d'une décharge d'artillerie et de deux fois vive l'empereur ! Le prince visite les trois amiraux après avoir reçu leur visite. Elles font chacune, pavillon français au grand mât, un salut de 21 coups de canon.

Le lundi 26 juin 1854, les trois escadres sont pavoisées pour le Beiram, fête des musulmans, pavillon turc aux grands mâts.

Le mercredi 28 juin 1854, les 3 escadres sont pavoisées pour célébrer le couronnement de la reine Victoria et ensuite, salué de 21 coups de canon, à midi.

Départ de Baltchik le samedi 1^{er} juillet et arrivée du *Charlemagne* dans la baie de Sténia (Bosphore), le 3 juillet. Le 10, plusieurs bâtiments anglais, le *Chandernagor* et le *Berthollet* descendent le Bosphore et plusieurs le montent en un ballet incessant chargés d'hommes, de matériels, de munitions, de vivres et de provisions, de combustibles. Le 13, l'*Ulloa* monte le Bosphore avec deux bricks de commerce et le *Charlemagne* embarque 19 hommes, provenant de l'escadre, conduits par le *Mogador*.

Le mercredi 12 juillet, enterrement du capitaine Parker à Constantinople.

Le vendredi 14, un trois-mâts français descend le Bosphore, un fort vapeur anglais le descend et le *Magellan* le monte avec quatre bâtiments à la remorque.

Le samedi 15, le *Charlemagne* appareille de Sténia pour le mouillage de Béicos où se trouve un grand nombre de bâtiments notamment la *Belle Poule*, le *Mogador*, le *Dauphin*, des navires et de grands transports anglais. Le dimanche 16 juillet, le *Mogador* appareille pour Constantinople, un vapeur anglais monte du Bosphore avec un trois mâts, l'*Allier* monte du Bosphore et mouille sur rade. Le 17, l'amiral Boxer se rend à bord du *Charlemagne* salué par treize coups de canon. Le 18, le *Furious* arrive de la mer Noire, la *Fortune* venant de la mer Noire descend du Bosphore, le vapeur anglais *Victoria* en descend ainsi que l'*Indus*. Le 21 juillet, le *Charlemagne* délivre à la *Belle Poule* 25 hamacs, matelas et couvertures. Le 22, la *Ville de Perpignan* monte du Bosphore, le *Stamboul* en descend, pavillon en berne, pour un homme décédé, le *Marocain* mouille près des transports anglais et le *Charlemagne* amarre deux chalands plats contre bord, de chaque côté. Le 24 juillet le *Charlemagne* est au mouillage de Thérapia et le 25 à celui de Varna avec embarquement de l'artillerie dans les chalands ; sur rade : Le *Bayard*, l'*Ulloa*, la *Néréide*, le *Dauphin*, le *Sans Pareil*, le *Descartes*, le *Valmy*, le *Bellérophon*, l'*Agamemnon* et le 30, le *Cacique*, le *Fury*, etc.

Le 7 août, départ de Varna du *Charlemagne* et mouillage, de nouveau, le 8 à Béicos.

Le 12, la *Mégère* annonce l'incendie qui a éclaté à Varna.

Le 13 août, appareillage du *Charlemagne* et de la flotte pour Constantinople et le 14 pour Varna, avec 1000 fantassins turcs. Le *Charlemagne* s'était placé, à la pointe du Vieux Sérail, pour participer à l'embarquement des troupes.

Le 16 août, sur rade à Varna : le *Montebello*, *Girafe*, *Infernal*, *Calypso*, *Lavoisier*, *Vauban*, *Berthollet*, *Euménides*, *Pluton*, *Mouette*, *Pandou*, *Pomone*, *Bayard*, *Africain*, *Ulloa*, *Descartes*, *Magellan*, *Tisiphone*, *Mégère*, *Dauphin*, *Coligny*, *Inflexible*, *Rétribution*, etc.

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.

Le dimanche 20 août, mouillage du *Charlemagne* à Baltchik. Le 23, la *Rétribution*, le *Primauguet*, la *Néréide* arrivent sur le mouillage. Le 27 août, départ du *Charlemagne* pour Varna ; le *Jean Bart* et la *Vengeance* appareillent aussi.

Le 31 août 1854, sur rade de Varna : *Montezuma*, *Panama*, *Napoléon*, *Pandore*, *Canada*, *Ville de Marseille*, *Charlemagne*, *Mogador*, *Albatros*, *Ajaccio*, *Roland*, *l'Egyptien*, *Terrible*, etc.

Le samedi 2 septembre 1854 départ de Varna pour un retour à Baltchik du *Charlemagne* où se trouve au mouillage les trois escadres et une grande quantité de vapeurs et de bâtiments marchands.

1853

Départ	Date	Arrivée	Date	Escadre
Corsette	5 8 ^{me} 1853.	Cagliari	18 8 ^{me} 1853.	
Corsette	27 8 ^{me} 1853.	Milo	18 8 ^{me} 1853.	
Bevise	22 8 ^{me} 1853.	Nagara	23 8 ^{me} 1853.	
Nagara	9 9 ^{me} 1853.	Bevise	10 9 ^{me} 1853.	

24 Mars, 1854. Départs de Escadre Anglo-Française pour le Mexique
Réparations de la Chaudière du Charlemagne pendant les mois de Mars et de l'Avril.

Bevise 13 avril - Baltchik 16 avril
Baltchik 17 - Odessa 20

18 mai - Caffa 18 mai
10 mai - 15 mai

16 mai - 18 mai


19 mai

21 mai - 24 mai

26 mai - 29 mai

1^{er} Juin - 4^{me} Juin

24 Juin



Départ	Date	Arrivée	Date
Baltchik	27 8 ^{me}	Stamnia	31 8 ^{me}
Bevise	24 8 ^{me}	Bevise	28 8 ^{me}
Varna	7 août	Varna	13 août
Baltchik	27 août	Baltchik	27 août
Bevise	27 août	Bevise	27 août

11 9^{me} / 14 9^{me}

137 7^{me} / 148 7^{me}

18 7^{me} / 14 7^{me}

La composition des escadres, est la suivante :

* Français

- 1^{ère} Escadre

Ville de Paris, Charlemagne, Primauguet, Jupiter, Suffren, Iéna, Caton, Marengo, Friedland, Néréide.

- 2^{ème} Escadre

Montebello, Jean Bart, Pomone, Henri IV, Valmy, Ville de Marseille, Alger, Bayard, Calypso, avec le convoi - Napoléon et tous les vapeurs -, et

* l'Escadre Anglaise.

*Turcs

- Six vaisseaux, deux frégates, deux bricks, un vapeur.

Le mardi 5 septembre 1854, départ des escadres française et turque de Baltchik. Les escadres font deux colonnes. La première au Nord, le *Primauguet* et le *Caton* sur les côtés. L'escadre turque au Sud.

Le vendredi 8 septembre 1854, l'escadre anglaise et plusieurs transports sont en vue dans le Sud. L'amiral Bruat va à bord de la *Ville de Paris* ; le *Berthollet* et le *Canada* communiquent avec l'amiral.

Le lundi 11 septembre, le *Charlemagne* est au mouillage au SO du cap Tarkhan. Les feux du convoi sont en vue, il mouille à quelques milles du *Charlemagne*. La terre est en vue de la mâture du *Charlemagne*.

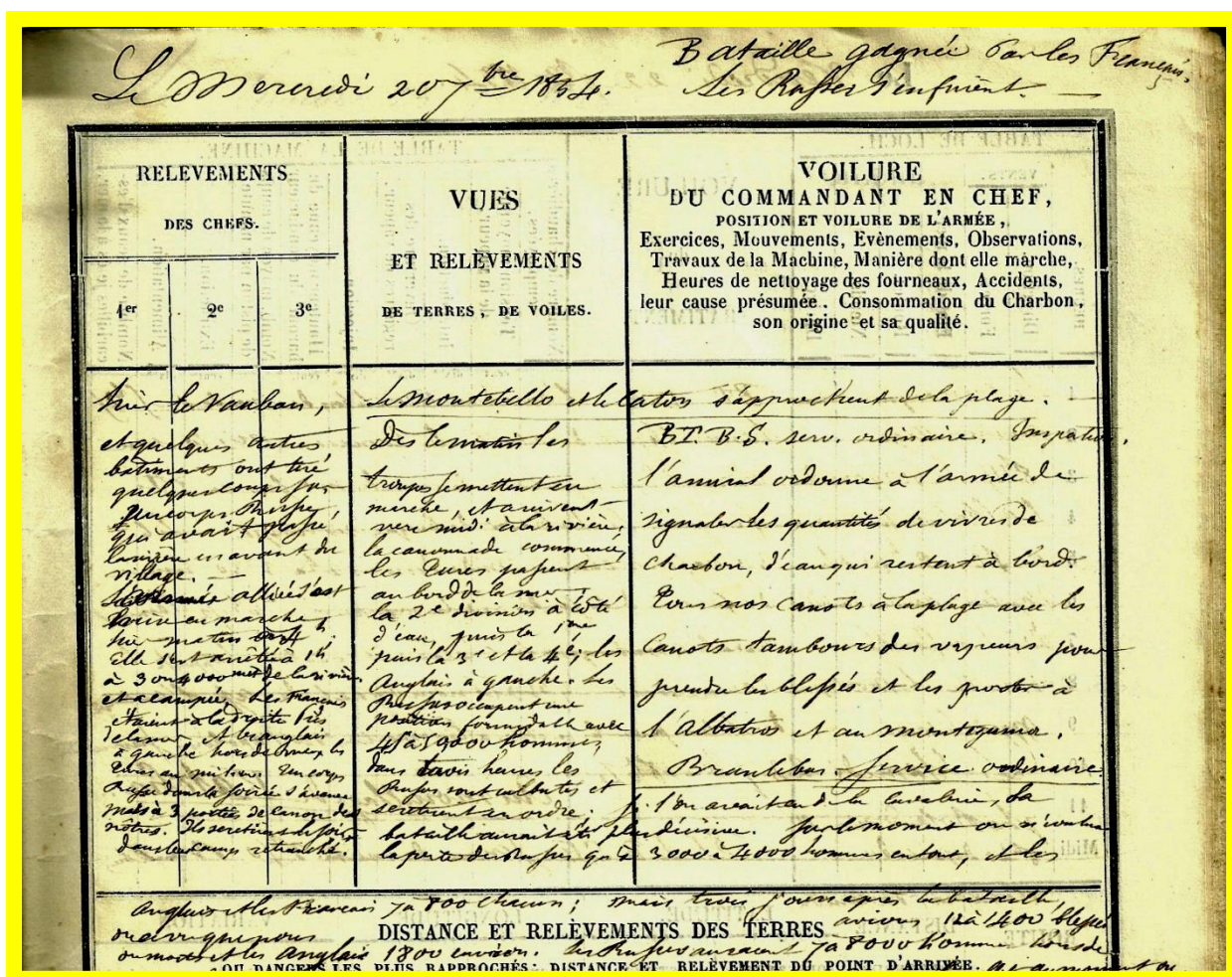
Le mardi 12, le convoi est en vue du *Charlemagne* dans le NO. De 7h 40mn à 8h l'escadre appareille, l'armée forme deux colonnes, la 2^{ème} escadre à droite ; les Turcs à la droite de la 2^{ème} escadre, le convoi derrière, l'escadre anglaise devant.

Le mercredi 13 septembre 1854, le *Charlemagne* est au mouillage dans la baie d'Eupatoria par 14 brasses, fond de sable. Temps : orages et pluie.

HENRI RIEUNIER NOUS FAIT EN DIRECT LE RÉCIT DE LA BATAILLE DE L'ALMA

Le lundi 18 septembre 1854, le *Charlemagne* est au mouillage de l'Alma à 6h25. L'amiral signale d'allumer les feux. *Le Charlemagne* prend en remorque le *Jupiter* ; 10h30, l'amiral avec le *Ville de Paris* vient à son tour au mouillage de l'Alma. L'amiral signale de laisser tomber les feux (chaudières). Il ordonne au *Vauban*, *Berthollet*, *Caffarelli*, *Descartes*, *Lavoisier*, *Canada*, *Mégère*, *Roland*, *Primauguet* de tirer sur l'ennemi dès qu'il sera à portée. L'escadre turque arrive au mouillage, en même temps, que le *Caton* et la *Pomone*. Les navires précédents sont échelonnés sur la côte.

Le mercredi 20 septembre 1854, mention au crayon d'Henri Rieunier - *Bataille de l'Alma gagnée par les Français. Les Russes s'enfuient* -. Toujours sur son carnet de bord, il nous rapporte le vécu de l'action : Hier, le *Vauban*, et quelques autres bâtiments ont tirés quelques coups sur un corps russe qui avait passé la rivière en avant du village. L'armée alliée s'est mise en marche hier matin à 4h, elle s'est arrêtée à 1h à 3 ou 4 000 m de la rivière et a campé. Les Français étaient à la droite près de la mer et les Anglais à gauche, hors de vue, les turcs au milieu. Un corps russe dans la soirée s'avance, mais à trois portées de canon des nôtres. Ils se retirèrent le soir dans leur camp retranché. Dès le matin les troupes se mettent en marche, et arrivent vers midi à la rivière ; la canonnade commencée, les Turcs passent au bord de la mer ; la 2^{ème} division à côté d'eux, puis la 1^{ère}, puis la 3^{ème} et la 4^{ème} ; les Anglais à gauche. Les Russes occupent une position formidable avec 45 à 50 000 hommes, en trois heures les Russes sont vaincus et se retirent en ordre ; si l'on avait eu de la cavalerie, la bataille aurait été plus décisive ; Pour le moment, on évalue les pertes russes à 3 000/4 000 hommes en tout, et les françaises et les anglaises 700 à 800 chacun ; mais trois jours après la bataille, on a vu que nous avons 1 200 à 1 400 blessés ou morts et les anglais 1 800 environ. Les russes auraient 7 000 à 8 000 hommes hors de combat. Nous avons mis tous nos canots à la plage avec les canots tambours des vapeurs pour prendre soin des blessés et les transporter à bord de l'*Albatros* et du *Montezuma*. L'équipage du *Charlemagne* reste au poste de combat pour la nuit.



CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.



BATAILLE DE L'ALMA - 20 SEPTEMBRE 1854.

LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD, MOURANT, SE FAISANT PORTER SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE L'ALMA. VOIR, PAGE 16, « LA DÉPOUILLE DU MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD » CHAPITRE DÉCRIT PAR HENRI RIEUNIER.



VUE PANORAMIQUE DE LA BATAILLE DE L'ALMA.

CE FUT LE 14 SEPTEMBRE 1854 QUE LES TROUPES ANGLO-FRANCAISES OPÉRÈRENT LEUR DÉBARQUEMENT, ENTRE LES RIVIÈRES DE KATCHA ET DE L'ALMA AU LIEU APPELÉ « OLD-FORT », VIEUX FORT. ON REMARQUE DES BÂTIMENTS DE LA FLOTTE - SE REPORTER AU VÉCU DE L'ACTION DÉCRITE PAR HENRI RIEUNIER À LA PAGE PRÉCÉDENTE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.

SIÈGE DE SÉBASTOPOL.

BATAILLE DE L'ALMA
20 Septembre 1854

Marche des Armées Alliées le matin de la bataille

Campement des Armées Alliées
sur la Plage d'Old-Fort
14 Septembre 1854

Ordre de marche
de l'Armée Française
le 20 Septembre 1854

Ordre de marche
des Armées Alliées
le 20th au matin

SIÈGE DE SÉBASTOPOL - BATAILLE DE L'ALMA 20 SEPTEMBRE 1854

MARCHE DES ARMÉES ALLIÉES, LE MATIN DE LA BATAILLE

CAMPMENT DES ARMÉES ALLIÉES SUR LA PLAGE D'OLD-FORT - 14 SEPTEMBRE 1854.

PARTICIPATION SUR LE « CHARLEMAGNE D'HENRI RIEUNIER À LA BATAILLE DE L'ALMA.

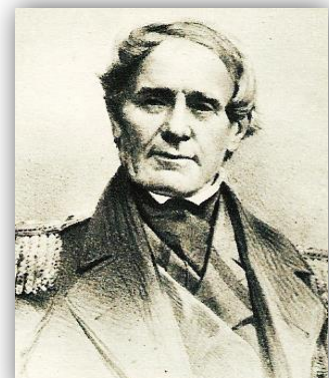
BIBLIOTHÈQUE D'HENRI RIEUNIER - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



Amiral Hamelin.



Amiral Bruat.

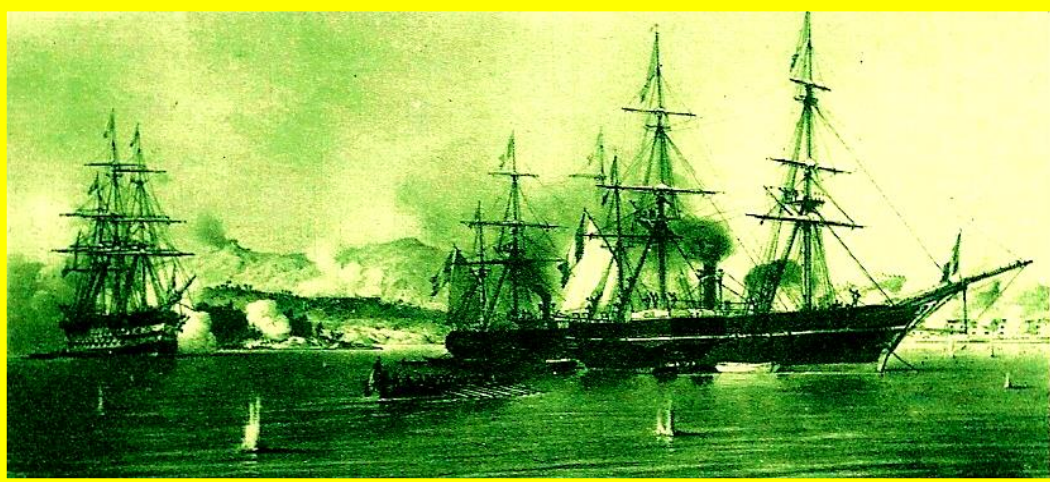


Amiral lord Lyons.

16

HENRI RIEUNIER SERVIT, NOTAMMENT, SOUS LES ORDRES DE L'AMIRAL HAMELIN, DE L'AMIRAL BRUAT ET DE L'AMIRAL ANGLAIS LORD LYONS EN CRIMÉE. (ALMA, SÉBASTOPOL, KINBURN).

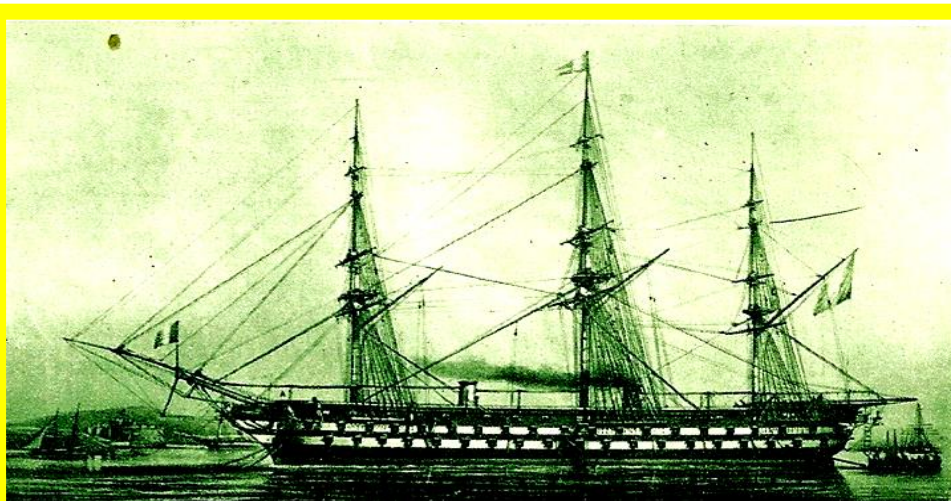
CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015.



**BATAILLE DE L'ALMA, 20 SEPTEMBRE 1854 : HENRI RIEUNIER À BORD DU "CHARLEMAGNE".
VOIR PAGE PRÉCÉDENTE "JOURNAL DE BORD" DE CETTE JOURNÉE MÉMORABLE DU MERCREDI 20.**



**ARRIVÉE DE LA FLOTTE ANGLO-FRANÇAISE À CONSTANTINOPLE (OCTOBRE 1853).
CRIMÉE - LE "NAPOLÉON", VAISSEAU À HÉLICE DE 90 CANONS ET 950 CHEVAUX.**



Le jeudi 21 septembre, arrivée, au mouillage, de la bombarde le *Vautour*.

Le vendredi 22 septembre 1854, arrivée de l'*Himalaya* ; le *Charlemagne* est au mouillage de Katcha, jusqu'au 29 septembre. Départ du *Charlemagne* dans la nuit du 29 au 30 septembre 1854 pour Balaklava, à 15 Km au sud de Sébastopol. Le 1^{er} octobre 1854, le *Napoléon* nous rallie. La flotte française libère, ce jour-là, les bâtiments marchands qui ont été remorqués jusqu'à Balaklava.

LA DÉPOUILLE DU MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD

Le 2 octobre 1854, le *Berthollet* emporte le corps du maréchal (Arnaud-Jacques Leroy) de Saint Arnaud. Les hommes sont montés sur les vergues. Le *Napoléon* salue.

Le 4 octobre 1854 arrivée du *Charlemagne* à Kamiesch. Des vaisseaux rallient Kamiesch, en provenance, de la Katcha. Ils apportent des pièces de 30 et 80 que l'on débarque pour le siège de Sébastopol. Les vaisseaux envoient des détachements de fusiliers et de canonnières devant former le Camp des marins.

FORMATION DU CORPS DE LA MARINE POUR LE SIÈGE DE SÉBASTOPOL

Le 7 octobre 1854, le *Charlemagne* envoie 90 hommes à terre, destinés au camp des marins à Sébastopol, avec un lieutenant de vaisseau, un enseigne de vaisseau et deux élèves l'un de 1^{ère} et l'autre de 2^{ème} classe. Henri Rieunier est donc désigné, puis débarqué du *Charlemagne*, le 7 octobre 1854, et inscrit sur le rôle de la *Ville de Paris*.

Le 1^{er} janvier 1855 tout le personnel du camp de la marine du siège à Sébastopol forme le rôle du *Montebello* (annexe).



HENRI RIEUNIER : « INSCRIPTION SUR LE RÔLE DU "MONTEBELLO", NAVIRE À TROIS PONTS ».

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015

GUERRE D'ORIENT

SIÈGE DE SÉBASTOPOL

HISTORIQUE DU SERVICE DE L'ARTILLERIE
(1854-1856)

ATLAS



VEUVE BERGER-LEVRAULT ET FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS
PARIS, RUE DES SAINTS-PÈRES, 8 | STRASBOURG, RUE DES JUIFS, 22
MDCCLXIX



* AMIRAL CHARLES RIGAULT DE GENOUILLY (1807-1873)

Pl. 2.

marine qui ont été employés au service des bouches à feu devant Sébastopol.

Officiers de la marine impériale et de l'artillerie de marine.

(Suite.)	Sous-lieutenants. (Suite.)	Capitaines de vaisseau. (Suite.)	Enseignes de vaisseau. (Suite.)	Aspirants. (Suite.)	Capitaines en 1 ^{er} . (Suite.)																																																																				
erd.	Marion (J. M.). Harmand (J. C.). Boissonnade (P.). Humez. Scholl. Brouillard. Braut. Syrugue. Carrère. Brouet. Bertet. Paret (P. A. A.). Crouzat (F. C. A.). Flottes. Daignas. Stahl. Oger. Gibouin (R.). Schreiner. André (F. H.). Humbert (J.). Ménétrier. Parisot (L. X.). Hurtaux. Charlochay. Genin (C. L.). Dussausse. Maringer. Wéber. Rives (G. E.). Wilhelm. Lestienne. Chambellant. Juston. Epp. Perrot (J. B.). Benoit (George dit Becker). Dupuy (F.). Bouillet. Seigle. Reibel. Berliat. Thiebaud (A.). Bertaud (F.). Remy (A. J. A.). Lacombe (C. P. A.). Berquin. Lallement (J.). Pradelle. Karlskind. Thomas (J. A.). Foucault (G. M. V.).	Penhoat. Pichon. Méquet (E. L. H.). <i>Capitaines de frégate.</i> Bonnard. Ginoux de la Coche. Fricault. Delacoux-Marivault. D'Heureux. Bertier. Du Rousseau de Fayolle. Bianchy. Béchameil. Chaperon. Mottez. Pigeard (J. C. E.). Martel. Lévêque. <i>Lieutenants de vaisseau.</i> Glotin. Gabrielli de Carpegna. Rolland (H. M.). De Somer. Rallier (L. T. M.). Amet (C. V. E.). D'Apât. Dubessey de Contenson. De Terson. Bodot. Bonamy de Villemereuil. Boch. Le Breton de Ranzégat. Lespès. Richard Durleste. Thiery. Ribourt. Bon de Ligt. Martin. Laurent. Rousseau. De Girard. Serval (L. P. X.). Mallet (E. R.). Munier (P. C. F.). Bories (B. E.). Gougeard. Michaud. Contessouze. De Saisset. Labrousse. Jehenne. Guyon. Triponé. Hamelin (E.). Bergasse du Petit Thouars. Pointel (A.). Rivière. <i>Enseignes de vaisseau.</i> Guien. Thoreau Lasalle.	Orsel. De Mandat de Grancey. Melizan. Scias. Velleret. Poincel. Pottier. Girard de Caudemberg. Denans. Andréa de Nerciât. Levesques des Varannes. Bizouard de Montille. Serval. La Velaine-Maubeuge. De Tournières. Quentin. Hibert. Maher. Doré. Christy de la Pallière. Richard. Muller. Bermond-Devaulx. Mayet. Charpy. D'Abel de Libran. Berry. Gavoty. Cavelier de Cuverville. Michel. Hamelin (A.). <i>Aspirants.</i> Carvès. Basset. De Rasilly. Rieunier. Vandier. Brown. Crova. Regnault. De Gailhard. De Leuse. Bonnel. Gicquel. De Noël. Cazeneuve. Warneck. Regniers. Guibert. Sinot. Liôtard. Serres. Hennecart. Parchappe. Escudier. Lasné Duclombier. Taisson. Crouan. Garnier. Chalambert.	Trégomain. Desserey. De Castillon. De Courtivron. Le Blanc. Bouleys. Petot. Belly. Ducampe de Rosamel. Daloguère. De Serre de Saint-Roman. Danzel d'Aumont. <i>Officiers de l'artillerie de marine.</i> <i>Colonel.</i> Pelissier. <i>Lieutenant-colonel.</i> Maréchal. <i>Chefs de bataillon.</i> Sardou. Brault. Vallery. Chevillotte. <i>Capitaines en 1^{er}.</i> Francon. Maillard. Virgile. Corréard. Besancon. Dousset.	Thory. Gouhot. Lombardeau. Delsaux. <i>Capitaines en 2^e.</i> Lamour. Marchet. Michel. De Dompierre d'Hornoy. De Guilhermy. Chauvé. Duhamel. Denoyelle. <i>Lieutenants en 1^{er}.</i> Mounier. Le Doyen. Dard. Le Monnier. <i>Sous-lieutenants.</i> Roy. Magnan. Allier. Deshays. Horr. Moré. Basset. Geoffroy. Alleyron, 2 ^e rég. d'inf. de la marine. Millet, <i>idem.</i> Giorgi, <i>idem.</i>																																																																				
					État récapitulatif des officiers de l'artillerie de terre, qui ont fait partie de l'armée d'Orient (1854-1856), et des officiers de la marine impériale et de l'artillerie de marine qui ont été employés au service des bouches à feu devant Sébastopol.																																																																				
					<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Officiers de l'artillerie de terre.</th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Généraux de division</td> <td>2</td> <td rowspan="10">} 646</td> </tr> <tr> <td>Généraux de brigade</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>Colonels</td> <td>11</td> </tr> <tr> <td>Lieutenants-colonels</td> <td>18</td> </tr> <tr> <td>Chefs d'escadron</td> <td>57</td> </tr> <tr> <td>Capitaines en 1^{er}</td> <td>135</td> </tr> <tr> <td>Capitaines en 2^e</td> <td>173</td> </tr> <tr> <td>Lieutenants en 1^{er}</td> <td>130</td> </tr> <tr> <td>Lieutenants en 2^e</td> <td>12</td> </tr> <tr> <td>Sous-lieutenants</td> <td>102</td> </tr> <tr> <th colspan="2">Officiers de la marine impériale.</th> <th></th> </tr> <tr> <td>Contre-amiral</td> <td>1</td> <td rowspan="7">} 132</td> </tr> <tr> <td>Capitaines de vaisseau</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>Capitaines de frégate</td> <td>14</td> </tr> <tr> <td>Lieutenants de vaisseau</td> <td>35</td> </tr> <tr> <td>Enseignes de vaisseau</td> <td>35</td> </tr> <tr> <td>Aspirants</td> <td>40</td> </tr> <tr> <td></td> <td>40</td> </tr> <tr> <th colspan="2">Officiers de l'artillerie de marine.</th> <th></th> </tr> <tr> <td>Colonel</td> <td>1</td> <td rowspan="8">} 36</td> </tr> <tr> <td>Lieutenant-colonel</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Chefs de bataillon</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>Capitaines en 1^{er}</td> <td>10</td> </tr> <tr> <td>Capitaines en 2^e</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>Lieutenants en 1^{er}</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>Sous-lieutenants</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td></td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>Officiers d'infanterie de marine</td> <td>3</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2">TOTAL</td> <td>817</td> </tr> </tbody> </table>	Officiers de l'artillerie de terre.			Généraux de division	2	} 646	Généraux de brigade	6	Colonels	11	Lieutenants-colonels	18	Chefs d'escadron	57	Capitaines en 1 ^{er}	135	Capitaines en 2 ^e	173	Lieutenants en 1 ^{er}	130	Lieutenants en 2 ^e	12	Sous-lieutenants	102	Officiers de la marine impériale.			Contre-amiral	1	} 132	Capitaines de vaisseau	6	Capitaines de frégate	14	Lieutenants de vaisseau	35	Enseignes de vaisseau	35	Aspirants	40		40	Officiers de l'artillerie de marine.			Colonel	1	} 36	Lieutenant-colonel	1	Chefs de bataillon	4	Capitaines en 1 ^{er}	10	Capitaines en 2 ^e	8	Lieutenants en 1 ^{er}	4	Sous-lieutenants	8		8	Officiers d'infanterie de marine	3		TOTAL		817
Officiers de l'artillerie de terre.																																																																									
Généraux de division	2	} 646																																																																							
Généraux de brigade	6																																																																								
Colonels	11																																																																								
Lieutenants-colonels	18																																																																								
Chefs d'escadron	57																																																																								
Capitaines en 1 ^{er}	135																																																																								
Capitaines en 2 ^e	173																																																																								
Lieutenants en 1 ^{er}	130																																																																								
Lieutenants en 2 ^e	12																																																																								
Sous-lieutenants	102																																																																								
Officiers de la marine impériale.																																																																									
Contre-amiral	1	} 132																																																																							
Capitaines de vaisseau	6																																																																								
Capitaines de frégate	14																																																																								
Lieutenants de vaisseau	35																																																																								
Enseignes de vaisseau	35																																																																								
Aspirants	40																																																																								
	40																																																																								
Officiers de l'artillerie de marine.																																																																									
Colonel	1	} 36																																																																							
Lieutenant-colonel	1																																																																								
Chefs de bataillon	4																																																																								
Capitaines en 1 ^{er}	10																																																																								
Capitaines en 2 ^e	8																																																																								
Lieutenants en 1 ^{er}	4																																																																								
Sous-lieutenants	8																																																																								
	8																																																																								
Officiers d'infanterie de marine	3																																																																								
TOTAL		817																																																																							

VOLUMINEUX ATLAS, 1859 - GUERRE D'ORIENT - SIÈGE DE SÉBASTOPOL - BIBLIOTHÈQUE RIEUNIER. LA 3^{EME} COLONNE EN PARTANT DE LA GAUCHE, MILIEU, DANS LA LISTE DES ASPIRANTS : LE 4^{EME} NOM : « RIEUNIER », AU CHAPITRE DES « OFFICIERS DE LA MARINE IMPÉRIALE QUI ONT ÉTÉ EMPLOYÉS AU SERVICE DES BOUCHES À FEU DEVANT SÉBASTOPOL ». - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

CRIMÉE 1853-1856. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER FAIT LA CAMPAGNE DE CRIMÉE EN ENTIER. CARTE, LECTURE DU JOURNAL DE BORD, ITINÉRAIRE DU 1^{ER} VAISSEAU À HÉLICE "LE CHARLEMAGNE", 66 CANONS, RÉCITS INÉDITS. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ. 10. 2015

SIEGE DE SEBASTOPOL.



« SIÈGE DE SÉBASTOPOL »

PLAN GÉNÉRAL DES ATTAQUES ANGLO-FRANÇAISES.

BIBLIOTHÈQUE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



CAMPMENT DU 97^{ÈME} RÉGIMENT ANGLAIS PENDANT « LE SIÈGE DE SÉBASTOPOL ».

PHOTOGRAPHIE - 1855.

© COLLECTION HERVÉ BERNARD

Le 26 janvier 1855, le Piémont, dont le chef de gouvernement est Cavour, offre aux anglo-français son alliance : un contingent de 15.000 soldats piémontais débarque en Crimée dès le mois de mars.

Les effectifs Russes (100 000 hommes) sont à peu près équivalents aux forces alliées y compris les troupes d'artillerie et du génie.

Depuis l'attaque infructueuse d'Eupatoria par les Russes, en février 1855, le corps d'occupation avait été considérablement renforcé. A l'aide des contingents égyptiens et tunisiens, la Turquie l'avait porté à une quarantaine de mille hommes, infanterie, cavalerie, artillerie ; en outre elle était parvenue à expédier en Crimée deux divisions présentant à peu près un effectif de 15 000 hommes des meilleures troupes de l'empire. Le généralissime des forces ottomanes, Michel dit Lattas Omer-Pacha, après avoir organisé la défense d'Eupatoria, arriva devant Sébastopol le 14 avril. Les troupes françaises nouvellement débarquées en Crimée et qui avaient formé un corps d'occupation particulier à Constantinople, renforcèrent notre armée d'environ 40 000 hommes. En même temps l'armée anglaise reçut une augmentation d'un contingent sarde de 15 000 hommes, répartis en deux divisions et une brigade de réserve, avec l'artillerie et la cavalerie correspondante. En y comprenant les turcs d'Omer-Pacha, la force des alliés s'élevait à cette époque, à un chiffre qui ne s'éloignait pas beaucoup de 200 000 hommes.

Le siège de Sébastopol, pénible et meurtrier, dura onze mois : 9 octobre 1854 au 8 septembre 1855.

Le choléra, le scorbut et les maladies multiples sévissent et font beaucoup de morts.

Henri Rieunier est nommé aspirant de 1^{ère} classe en mars 1855 et reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur le 7 juin 1855¹ à l'âge de 22 ans pour sa brillante conduite sur le champ de bataille où il fut contusionné et se distingua aux batteries de terre devant Sébastopol et au siège de cette ville. Il participe ensuite à l'expédition, sous les ordres du général Bazaine, de la prise du fort de Kinburn, situé à l'embouchure du Dniepr, en octobre 1855, dans des conditions particulièrement rigoureuses.

Les pertes de la seule journée du 8 septembre 1855, lors de l'assaut de Malakoff et la prise de Sébastopol, furent de 10 000 hommes environ pour les alliés, dont 7 500 français, 2 500 anglais et une centaine de piémontais. Ce même jour, le corps de débarquement de la marine, sous les ordres de l'amiral Rigault de Genouilly, compta 184 tués dans les batteries de l'artillerie de la marine ; 816 furent atteints par le feu de l'ennemi.

Les pertes des Russes s'élevèrent à environ 12 000 hommes, parmi lesquels 3 généraux tués et quatre blessés. L'amiral commandant la place avait déjà été tué, auparavant.

¹ Le 7 juin 1855 est la date de la prise de la redoute russe du mamelon vert et des ouvrages blancs.

Après la prise de Sébastopol du 8 septembre 1855, Henri Rieunier demandera à James Robertson, accompagné de Felice Beato – envoyés par l'Angleterre pour photographier la guerre de Crimée en remplacement de Robert Fenton, malade – grands précurseurs du reportage de guerre du XIX^e Siècle, de bien vouloir lui photographier, en gros plan, un cliché qu'il intitulera : *Le bastion du mât, opposé à la batterie n°16, où j'étais*, ainsi que quelques autres vues historiques du Siège.

A la fin du siège, Le 4 octobre 1855, Henri Rieunier reçoit l'ordre d'embarquer sur le *Labrador*, frégate mixte à voile et à roues.

COMPTE-RENDU D'HENRI RIEUNIER SUR LA PRISE DU FORT DE KINBURN

Le 7 octobre 1855, une division expéditionnaire, sous les ordres du général Bazaine, et composée d'une brigade française et d'une brigade anglaise, fut embarquée à Kamiesch avec la mission de s'emparer du fort de Kinburn, situé à l'embouchure du Dniepr, sur la baie de Kherson.

Le 8 octobre 1855, la flotte arriva devant Odessa ; elle y resta jusque dans la matinée du 14 ; le soir, elle était devant Kinburn.

Le 17 octobre 1855, vers 9 heures du matin, les batteries flottantes, les bombardes et les chaloupes canonnières ouvrirent un feu très vif contre le fort dont la garnison comptait 1400 hommes environ. L'ennemi répondit d'abord avec beaucoup de vigueur ; mais, un incendie considérable s'étant déclaré, le feu de l'artillerie russe diminua insensiblement pour cesser bientôt après. A midi, les vaisseaux vinrent prendre part à l'action, et vers deux heures et demie la garnison se rendit prisonnière de guerre.

Le but de l'expédition ayant été atteint, et Kinburn ayant été mis en état convenable de défense Henri Rieunier, de l'artillerie de marine, est réembarqué à bord du *Labrador* le 16 novembre 1855 où il servira encore, après avoir hiverné dans la mer Noire dans des conditions très rudes par des froids de -27°, plus de 10 mois *en guerre puis en paix*.

Le 17 novembre 1855 le *Labrador* est au mouillage de Kamiesch.

Le 30 novembre 1855, Henri Rieunier note sur son carnet : *embarqué 307 malades, mort d'un soldat* et le dimanche 2 décembre 1855, il écrit, *mort de deux soldats...*

La Russie demande et obtient la paix. Le corps expéditionnaire rentre en France. Le traité de Paris, signé le 30 mars 1856, met un terme à la guerre de Crimée.

Le 25 septembre 1856, Henri Rieunier arrive et débarque à Rochefort du *Labrador*.

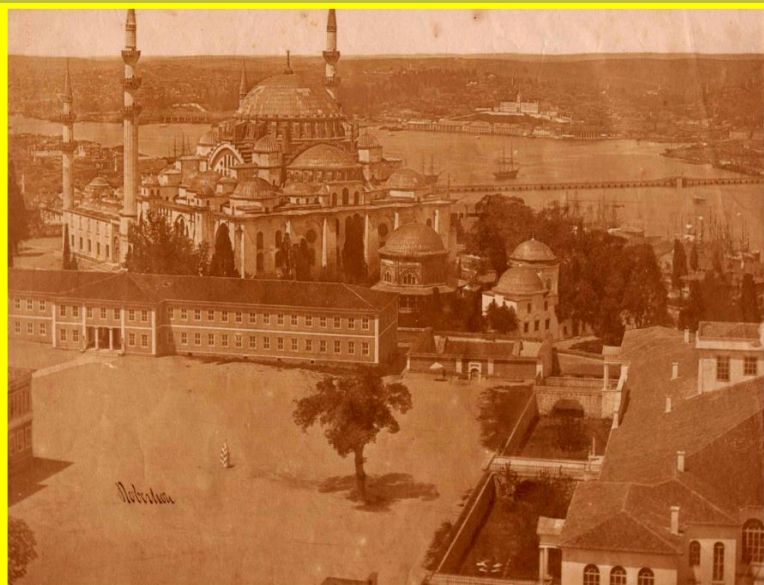
Sans répit le 27 septembre 1856, Henri Rieunier, embarque sur la frégate à vapeur *l'Audacieuse* à Brest, et le 1^{er} décembre dans le même port de Brest, sur la *Némésis*, frégate à voile, trois-mâts de 1 500 tonneaux armée de 46 canons, direction la Chine...

COPYRIGHT - ENSEMBLE DES 30 PAGES TEXTES ET PHOTOS.

QUELQUES EXTRAITS SUR LA "GUERRE DE CRIMÉE" DE L'ILLUSTRE
AMIRAL HENRI RIEUNIER – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

BIARRITZ - OCTOBRE 2015. UN NOUVEAU SUPPLÉMENT DES NOMBREUX DOCUMENTS
SUR LA "CRIMÉE" DÉJÀ OFFERTS À LA LECTURE ET À LA CONSULTATION.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER (1833-1918), UN GRAND MARIN ET UN NAVIGATEUR (HORS) PAIR, NOUS FAIT DÉCOUVRIR DES PHOTOGRAPHIES RARISSIMES VOIRE UNIQUES DE SES NOMBREUSES CAMPAGNES ET CIRCUMNAVIGATIONS À TRAVERS LE MONDE D'UNE ÉPOQUE RÉVOLUE. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE - MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS.



Bastion du mât opposé à la batterie n°16, où j'étais.
 Photographie de James Robertson, 1855. Crimée.
 Extraits d'une belle série d'Incunables de la guerre d'Orient
 © Collection Privée Hervé Bernard.

Stamboul, mosquée du Sultan Achmed après la prise de Sébastopol. James Robertson, 1855. Toutes les photos incunables grands formats uniques sont annotées au verso de la main d'Henri Rieunier et signées au recto de James Robertson. Istanbul - © Collection Privée Hervé Bernard.



Sébastopol après la prise,
 8 septembre 1855.
 Photos en Panoramique,
 James Robertson. Crimée.

Une lettre de Gustave Rieunier à son frère Henri Rieunier qui est à bord de la frégate Labrador en station à Kamiech. Mer Noire, 1856. Crimée.

PREMIER REPORTAGE DE GUERRE AU MONDE. FENTON MALADE, L'ANGLETERRE ENVOIE JAMES ROBERTSON ET FELICE BEATO EN CRIMÉE. HENRI RIEUNIER DEMANDE À JAMES ROBERTSON DE LUI PHOTOGRAPHER SON POSTE DE COMBAT. CRIMÉE, 1855.
 PAGE ENTIÈRE - COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE GÉNÉRAL AUGUSTIN, JOSEPH GORSSE DÉPUTÉ AU CORPS LÉGISLATIF, MAIRE D'ALBI, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL FAIT TRANSMETTRE SON DISCOURS D'OUVERTURE - DE LA SESSION DU CONSEIL GÉNÉRAL DE 1856 - À MONSIEUR RIEUNIER, ANCIEN PRINCIPAL, LE PÈRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER QUI EST ASPIRANT DE 1ÈRE CLASSE DE LA MARINE - CAMPAGNE DE CRIMÉE DE 1853 À 1856.

De la part du Général Gorsse
Monsieur
Rieunier ancien Principal

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. LE GÉNÉRAL BARON GORSSE,

DÉPUTÉ AU CORPS LÉGISLATIF, MAIRE D'ALBI,

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,

A l'ouverture de la session du Conseil général de 1856.

MESSIEURS,

Je suis vivement pénétré de l'honneur insigne que Sa Majesté l'Empereur a daigné m'accorder, en m'appelant encore cette année à la présidence du Conseil général du département du Tarn, dont la composition entière présente la réunion la plus complète de ce que le pays renferme d'hommes sages, éclairés et inspirés par l'amour de la patrie et du bien public.

Où, Messieurs, c'est auprès de vous tous, qu'aidé de votre bienveillance qui m'est si nécessaire et que je sollicite vivement, j'apprendrai, en participant à vos travaux et à vos études sérieuses, à connaître les besoins du département, et que, fort de votre inspiration et de vos lumières, je pourrai concourir, comme député, à obtenir,

— 2 —

par mes efforts auprès du Gouvernement, la réalisation de vos vœux.

A une époque qui n'est pas éloignée, le 22 août 1853, notre honorable et cher collègue, M. Bernadou, vous disait :

« Depuis notre dernière réunion, un immense événement s'est accompli; la France, agitée par des passions aveugles, tremblant pour son avenir, a confié, d'une seule voix, ses précieuses destinées au Prince héroïque qui seul dans ce moment pouvait la préserver de tout péril. »

Je puis aussi, à mon tour, retracer les grands événements qui, depuis notre dernière réunion, se sont accomplis et ont concouru à augmenter le bonheur et la gloire de la France.

A cette époque notre jeune armée se trouvait en Crimée, à 600 lieues de la mère patrie, dans une presqu'île étroite et sans ressources, en présence d'une armée nombreuse et d'une place formidable, qui semblait devoir être inexpugnable, non-seulement à cause de ses abords qui ne présentaient qu'un roc pelé, de ses nombreuses fortifications munies d'un immense matériel d'artillerie, de sa vaillante garnison, mais aussi de la facilité qu'avait l'ennemi, la circonvallation de la place n'ayant pu être complétée, de recevoir à volonté de nouveaux renforts.

D'un autre côté, notre armée ne pouvait ni avancer ni reculer. Avancer, c'eût été s'exposer à avoir sur nos derrières la garnison de Sébastopol et à perdre notre ligne de communication à la mer, d'où nous venaient tous les approvisionnements nécessaires. Reculer, était moralement et matériellement impossible. Force était donc de triompher de tous les obstacles et de s'emparer de Sébastopol.

LE GÉNÉRAL BARON AUGUSTIN, JOSEPH GORSSE (ALBI, 1784 - ALBI, 1868), LE MAIRE D'ALBI, DÉPUTÉ, COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, EN 1838. IL AVAIT NOTAMMENT COMBATTU EN ESPAGNE AVEC LE MARÉCHAL NEY. PROMU MARÉCHAL-DE-CAMP, LE 13 JUIN 1841, IL COMMANDA L'ARTILLERIE DE TOULOUSE. PARTISAN DU GOUVERNEMENT PRÉSIDENTIEL DE LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE. IL PRIT PART AU RÉTABLISSEMENT DE L'EMPIRE ET SOUTINT LE GOUVERNEMENT IMPÉRIAL JUSQU'À SA MORT, EN 1868.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

De la part du Général GORSE
Monsieur
Rieunier ancien Principal

— 3 —

Mais pour atteindre ce résultat, il fallait plus que du courage et de l'héroïsme, il fallait de la patience et de la persévérance. L'histoire de nos guerres nous apprend que de tout temps et sous tous les règnes, l'armée française s'est fait distinguer par sa bravoure et son courage. Fidèle à cette tradition, l'armée française de nos jours n'a point démenti l'antique valeur de celles qui l'ont précédée, et si devant Sébastopol elle a prouvé qu'en bravoure et en courage elle les a égalées, elle les a surpassées par cette vertu nouvelle : la patience et la persévérance.

Vous avez été tous témoins, Messieurs, de ce qui se passait en France pendant cette période de guerre presque Européenne, entre l'empire immense de la Russie d'une part, et la France, l'Angleterre, la Sardaigne et la Turquie de l'autre.

Vous savez tous que, mue par un sentiment patriotique, la France entière a voulu, par des dons et des souscriptions destinées à l'achat des objets qui pouvaient être utiles ou agréables à nos soldats, témoigner à son armée ses plus vives sympathies :

Vous savez également qu'appréciant la justice de notre cause, eu égard aux intérêts de la civilisation et à l'équilibre des nations entr'elles, l'opinion publique n'a pas douté un instant de l'heureux résultat de notre entreprise ;

Ce qui le prouve, ce sont ces travaux immenses exécutés à Paris pour son assainissement, ainsi que pour l'achèvement du Louvre ;

Ce qui le prouve, c'est que, quoique la France fût dépourvue de troupes à cette époque, la tranquillité publique ne fut troublée nulle part ;

Ce qui le prouve, c'est la facilité avec laquelle les emprunts nationaux ont été couverts et même dépassés par les souscriptions volontaires ;

— 4 —

Ce qui le prouve enfin, c'est le beau spectacle de cette double Exposition des beaux-arts et de l'industrie faite en pleine guerre, où toutes les puissances avaient été conviées.

Cette Exposition universelle à laquelle le département du Tarn a figuré de la manière la plus honorable, fit comprendre aux nombreux étrangers, et particulièrement à ceux de l'Allemagne et de la Prusse, combien la paix était préférable à la guerre.

C'est ainsi que l'Empereur, profitant de la distribution des médailles, sut répandre en Europe le sentiment qui l'animait, et qu'à la suite des triomphes remportés en Crimée et de la prise de Sébastopol, il put amener la Russie, par l'intermédiaire de l'Autriche, au traité de paix qui fut signé à Paris le 30 mars 1856.

Ce mémorable traité fut précédé de quelques jours par la naissance d'un Fils de France, enfant précieux que la Providence semble nous avoir donné comme un gage de paix, pour continuer la dynastie de l'Empereur et mettre un terme à nos dissensions civiles.

Il n'est que trop notoire, Messieurs, que depuis quelques années les récoltes en céréales laissent beaucoup à désirer. Si nous n'eussions pas eu un Gouvernement fort, qui a su, par ses sages mesures, assurer nos approvisionnements et stimuler ce sentiment de charité et de bienfaisance qui se trouve dans nos cœurs, il est évident qu'on aurait pu avoir à craindre quelques désordres ; tandis que grâce à la sollicitude de notre Gouvernement, le calme a régné partout, le commerce et l'industrie se sont développés ; enfin, la prospérité nationale s'est de plus en plus augmentée.

Plusieurs départements ont été frappés cette année d'une

De la part du Général Gorsse
Monsieur
Rieunier ancien Principal

— 5 —

calamité nouvelle. Les inondations ont envahi les plaines qu'arrosent la Loire, la Saône et le Rhône; quelques contrées ont beaucoup souffert, puisque, totalement submergées, elles ont perdu leurs récoltes.

L'Empereur, après Dieu notre espérance, a compris que sa présence pourrait contribuer à adoucir ces maux; il s'est porté sur les lieux, a secouru les victimes du fléau, et pendant que de sa main bienfaisante il répandait de nombreuses libéralités, son esprit attentif cherchait à reconnaître les causes du mal et les moyens d'en prévenir le retour. C'est ainsi qu'aux bains de Plombières, il indiquait, dans une lettre adressée au Ministre des travaux publics, le moyen d'éviter à l'avenir, par des travaux d'art, les ravages provenant des inondations.

Notre département, Messieurs, n'a pas été atteint par le débordement de nos rivières; mais un fléau non moins cruel, la grêle, qu'aucune prévision humaine ne saurait arrêter, a détruit les récoltes de la cinquième partie de notre département.

Jeose espérer que le Conseil général prendra en haute considération la situation déplorable dans laquelle se trouvent plongées des milliers de familles réduites à la plus grande misère, et qu'il s'empressera d'adresser ses vœux au gouvernement de l'Empereur.

Je dois vous entretenir, Messieurs, du chemin de fer Tarnais, qui, depuis le Grand-Central à Lexos, jusqu'au chemin de fer du Midi à Toulouse, et depuis Lapointe-St-Sulpice jusqu'à Mazamet, intéresse au plus haut degré les quatre arrondissements du Tarn.

Il n'est pas douteux, Messieurs, que cette double communication ne soit, dans un avenir prochain, une source considérable de richesses pour notre département, non-

— 6 —

seulement à cause des mines inépuisables de Carmaux, dont les produits, recherchés pour leur excellente qualité, iront alimenter les autres chemins de fer ainsi qu'une foule d'usines; mais aussi parce que le développement de l'industrie, qui est déjà si florissante à Castres et à Mazamet, se répandra dans tout le département.

L'embranchement sur Mazamet n'est pour ainsi dire qu'une pierre d'attente; il est évident qu'il ne s'arrêtera pas là.

Pour ce qui concerne le vœu qu'avaient formé un grand nombre de nos collègues, en 1853, pour qu'à partir d'Albi, le chemin de fer fut dirigé sur Naurouse, en passant par Réalmont et Castres, je crois pouvoir leur assurer que lorsque la ligne sur Toulouse, avec son embranchement sur Mazamet, sera terminée, un nouvel embranchement partant d'Albi viendra réaliser leurs vœux.

J'aurai l'honneur de vous dire à ce sujet, qu'à la suite d'une étude faite sur la rive droite du Tarn, dans la commune de Castelnau, en vue d'un changement de direction, dont la seule idée émut vivement la ville d'Albi, ses délégués, parmi lesquels se trouvaient les députés, ainsi que MM. Bermond, Crozes et Canet, firent facilement comprendre, à Paris, qu'en modifiant le tracé déjà adopté, on perdrait l'immense avantage d'exécuter plus tard un nouvel embranchement qui, partant d'Albi, se dirigerait sur Naurouse, en passant par Réalmont et Castres.

J'ajouterai, Messieurs, qu'à la suite de toutes les raisons d'économie qui furent données, c'est particulièrement cette dernière qui fit la plus vive impression. Castres est, en effet, une ville trop importante par son commerce et sa population, pour ne pas jouir, comme Albi, d'un second chemin de fer.

LE GÉNÉRAL AUGUSTIN, JOSEPH GORSSE DÉPUTÉ AU CORPS LÉGISLATIF, MAIRE D'ALBI, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL FAIT TRANSMETTRE SON DISCOURS D'OUVERTURE - DE LA SESSION DU CONSEIL GÉNÉRAL DE 1856 - À MONSIEUR RIEUNIER, ANCIEN PRINCIPAL, LE PÈRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER QUI EST ASPIRANT DE 1ÈRE CLASSE DE LA MARINE - CAMPAGNE DE CRIMÉE, DE 1853 À 1856

De la part du Général Gorsse
Monsieur
Rieunier ancien Principal

- 7 -

J'ai la conviction que cette ligne s'exécutera, non-seulement parce qu'elle sera avantageuse à ces deux villes, mais aussi surtout parce qu'elle procurera à la compagnie concessionnaire du chemin de fer Tarnais l'avantage considérable de se relier avec le chemin de fer de Bordeaux à Cette.

Quant à la réalisation prochaine de notre chemin de fer, elle n'est pas douteuse, non-seulement parce que la compagnie qui vient d'acquérir les mines de Carmaux, et qui est si intéressée à l'obtenir dans le plus bref délai possible, en a demandé la concession, mais aussi parce que dans une audience accordée par M. le Ministre des travaux publics aux délégués du Tarn et à la députation de la Haute-Garonne, S. Ex. reconnut que notre beau Midi ne pouvait rester plus longtemps déshérité de l'avantage que procurent les chemins de fer.

Je pense donc qu'au 1^{er} janvier 1857 nous verrons commencer ces travaux.

En résumant maintenant, Messieurs, les principaux événements qui ont eu lieu depuis notre dernière réunion, il est évident que lorsque la France confia, par huit millions de suffrages, l'autorité suprême à Louis Napoléon, elle fut heureusement inspirée, et que ce glorieux avènement fut providentiel.

A cette époque, le principe d'autorité n'existait nulle part; on n'avait aucune confiance dans le Gouvernement; nous n'avions pas d'armée; nos relations avec les puissances étrangères étaient pour ainsi dire interrompues; enfin, notre commerce et notre industrie languissaient et se mouraient: tandis que, depuis, le principe d'autorité s'est relevé; la confiance dans le Gouvernement, cette base du crédit public, s'est affermie; notre armée, par-

- 8 -

faitement disciplinée et éprouvée par la guerre, est un modèle de bravoure et de vaillance; nos relations à l'extérieur sont franches et amicales; enfin, notre commerce et notre industrie ont pris un développement et un essor considérables.

Telle est la puissance bienfaisante que le génie de l'Empereur a exercé sur tous les esprits qui, franchement et loyalement unis à son Gouvernement, concourent avec lui à accroître le bonheur et la gloire de la France.

C'est dans ce sentiment, Messieurs, que nous sommes réunis pour examiner avec la plus sérieuse attention, toutes les questions qui nous seront soumises dans l'intérêt de notre département.

Albi, Typographie de M. PAPAILHAU.

À NOTER : "ALBI, TYPOGRAPHIE DE M. PAPAILHAU". "PAPAILHAU" ÉTAIT UN COUSIN DE "RIEUNIER". LE FILS DE PAPAILHAU, ASPIRANT DE MARINE, EST EN CRIMÉE AVEC HENRI RIEUNIER, MAURICE PAPAILHAU, MAÎTRE IMPRIMEUR ET PATRON DE L'UNIQUE IMPRIMERIE DE LA PRÉFECTURE TARNAISE. EN 1835, IL CRÉA LE "JOURNAL DU TARN" QUI À LA LIBÉRATION DEVINT "LE TARN LIBRE". LE PÈRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, FRANÇOIS ETIENNE RIEUNIER ANCIEN PRINCIPAL DES COLLÈGES DE CASTELSARRASIN ET DE MOISSAC ÉTAIT NÉ À ALBI EN 1794 ET DÉCÉDÉ À ALBI, EN 1867, UN AN AVANT LE GÉNÉRAL BARON GORSSE.

LE GÉNÉRAL BARON AUGUSTIN, JOSEPH GORSSE (ALBI, 1784 - ALBI, 1868), LE MAIRE D'ALBI, DÉPUTÉ, COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, EN 1838. IL AVAIT NOTAMMENT COMBATTU EN ESPAGNE AVEC LE MARÉCHAL NEY. CI-DESSOUS, CÉLÈBRE LITHOGRAPHIE DE DELPECH : "LE MARÉCHAL NEY ET SA SIGNATURE". © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - HISTORIEN DE MARINE - BIARRITZ, 2015.

SOUS-VERRE REPRÉSENTANT LE MARÉCHAL MICHEL NEY ET SA SIGNATURE.



© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD
SPÉCIMEN D'UNE BELLE ET UNIQUE COLLECTION DE
LITHOGRAPHIES - DE PERSONNAGES MILITAIRES CÉLÈBRES DU
1^{ER} EMPIRE - SIGNÉES DE FRANÇOIS SÉRAPHIN DELPECH.

La vie extraordinaire d'un grand marin 1833-1918 - De Hervé Bernard

En avant première Neptunia vous présente ce magnifique ouvrage d'Hervé Bernard sur l'histoire de sa famille dont l'auteur lui a fait parvenir la maquette. Nous y avons relu la biographie de l'amiral Henri Rieunier, paru dans le Neptunia n°235, année 2004. Suivie de l'intégralité des aventures de l'ingénieur Emile Bertin, que vous avez



découvert dans ce numéro-ci. Au travers du portrait de sa famille, Hervé Bernard retrace l'histoire de la France dans ses relations avec le monde. Et plus intéressant encore, tout une partie de ce livre est consacré au Japon de l'ère Meiji, et de ses relations diplomatiques avec la France, de sa naissance à son apogée. L'auteur s'est servi, pour le bonheur des yeux, d'une exceptionnelle iconographie, ainsi que de la correspondance et des documents de sa famille. Un bel ouvrage, voir un cadeau en regard de certaines estampes représentées ici, on ne peut qu'encourager l'auteur de poursuivre, voir d'accélérer la parution de ce livre magnifique.

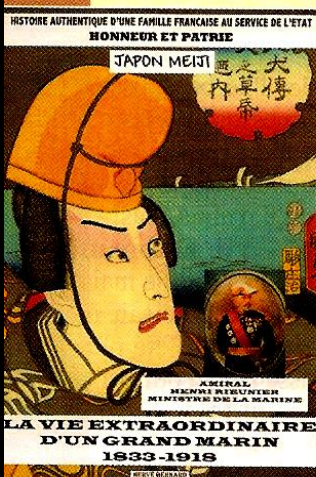
Edition Hervé Bernard - 617 p. **Ouvrage à paraître**

L'amiral Henri Rieunier ministre de la Marine La vie extraordinaire d'un grand marin (1833-1918)

HERVÉ BERNARD

Préface de Jacques Chirac

Format A4, 600 pages, non commercialisé pour le moment.



L'amiral Henri Rieunier (1833-1918), arrière-grand-père de l'auteur, issu d'une famille albigeoise, fit l'École navale en 1851 et finit sa carrière comme ministre de la Marine. Ce livre extraordinaire et unique retrace la vie de ce représentant de cette splendide Marine du XIX^e siècle, omniprésente sur toutes les mers du globe. Une partie de l'ouvrage est aussi consacrée à l'ingénieur Emile Bertin, arrière-grand-oncle de l'auteur.

Le livre comprend 600 pages et trois mille illustrations, dont la plupart sont des photos d'époque, remarquablement reproduites, qu'a rapportées l'amiral de ses multiples campagnes, notamment en Chine à l'époque de l'amiral Courbet. Il est aussi le premier navigateur après Lapérouse à avoir visité les côtes du golfe de Tartarie. C'est une vraie caverne d'Ali Baba pour les amateurs d'iconographies, la plupart rarissimes voire uniques. L'auteur

Note de NEPTUNIA

L'auteur, Hervé BERNARD, membre adhérent de l'Association des Écrivains Combattants, est le descendant d'une illustre famille, entre autre l'arrière petit-neveu par alliance de Louis Emile Bertin et l'arrière petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier dont il a raconté la vie dans le n° 235 de Neptunia.

vient d'adresser au président de l'AEN un des 50 exemplaires de cette œuvre monumentale - "l'une de ces biographies familiales d'exception qui font honneur à la France, à l'École navale, la Marine et l'Armée", écrit-il, en l'offrant spécialement "au fonds de la Bibliothèque" de notre association. Précieux et rare document pour les chercheurs et les historiens. Privilège pour la bibliothèque de l'AEN.

LES NOTES DE LECTURE NOMBREUSES ET VARIÉES SONT TOUTES PLUS ÉLOGIEUSES LES UNES QUE LES AUTRES. MALHEUREUSEMENT, ELLES NE PEUVENT PAS ÊTRE TOUTES REPRODUITES DANS LE CADRE DE LA PRÉSENTATION DE CE LIVRE. POUR EXEMPLES :

- "NEPTUNIA" - LA REVUE PRESTIGIEUSE DES AMIS DU MUSÉE DE LA MARINE AU PALAIS DE CHAILLOT, À PARIS.

- "LA BAILLE" - LA REVUE NON MOINS PRESTIGIEUSE DE L'ASSOCIATION DE L'AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NAVALE.

- "LA JAUNE ET LA ROUGE" - LA REVUE NON MOINS PRESTIGIEUSE DES ANCIENS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

- "LE CASOAR" - LA REVUE NON MOINS PRESTIGIEUSE DES ANCIENS DE SAINT-CYR, ETC.

ENSEMBLE DES 28 PAGES - © COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - EXTRAITS - BIARRITZ, 2015.



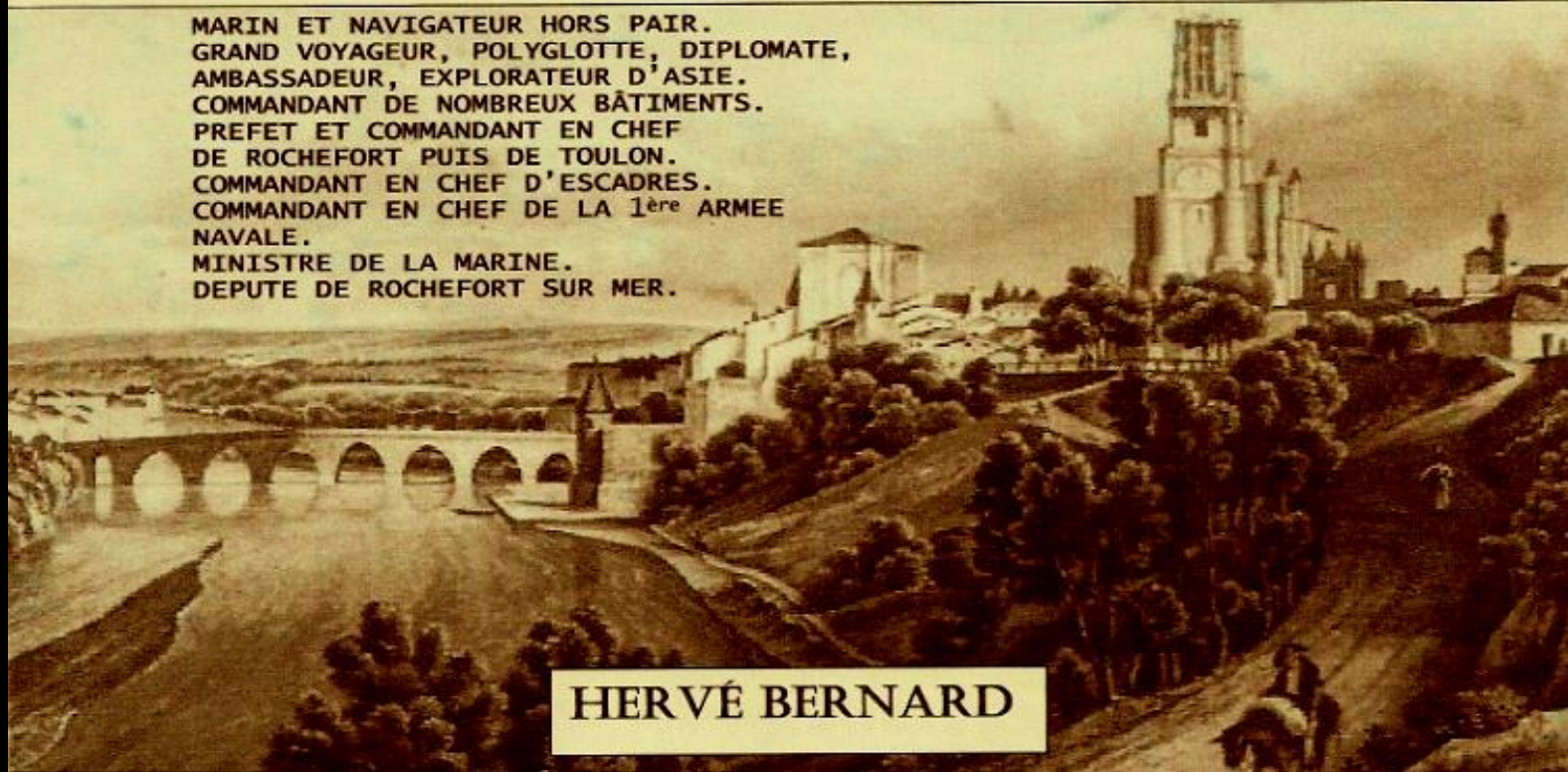
ALBI

PATRIE DE RIEUNIER



UN HOMME ILLUSTRÉ DE LA MARINE FRANÇAISE

MARIN ET NAVIGATEUR HORS PAIR.
GRAND VOYAGEUR, POLYGLOTTE, DIPLOMATE,
AMBASSADEUR, EXPLORATEUR D'ASIE.
COMMANDANT DE NOMBREUX BÂTIMENTS.
PREFET ET COMMANDANT EN CHEF
DE ROCHEFORT PUIS DE TOULON.
COMMANDANT EN CHEF D'ESCADRES.
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ère} ARMÉE
NAVALE.
MINISTRE DE LA MARINE.
DEPUTE DE ROCHEFORT SUR MER.



HERVÉ BERNARD

Livre remarquable de Format A4 - (© Hervé Bernard - 2ème Édition 2011)

Le volume de 718 pages contient une lettre (fort) élogieuse de Nicolas Sarkozy.

Cet ouvrage « Marine » d'un poids de 4 Kg – sans équivalence dans l'hexagone par sa valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

Hervé Bernard Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la France ».

BIARRITZ, OCTOBRE 2015 - © COLLECTION HERVÉ BERNARD

Historien de marine - Membre de l'A.E.C.

Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H),

Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.

Arrière-petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918)

Commandant en Chef et Préfet Maritime de Rochefort puis de Toulon, etc.

Commandant en Chef d'Escadres et de la 1^{ère} Armée navale,

Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer,

Grand-croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire pour Services

Éminents rendus à la Défense Nationale.